

À Grenoble, le 13 mars 2014

Yves Monnier  
7 rue Irvoy  
38000 Grenoble  
yves\_monnier@yahoo.fr

Cher Monsieur Didi-huberman,

Je vous écris suite à un projet d'intervention d'artiste inspiré de votre ouvrage *Images malgré tout*. Au cours de ce travail, il m'est venu à l'esprit que vous pourriez être intéressé par l'expérience menée.

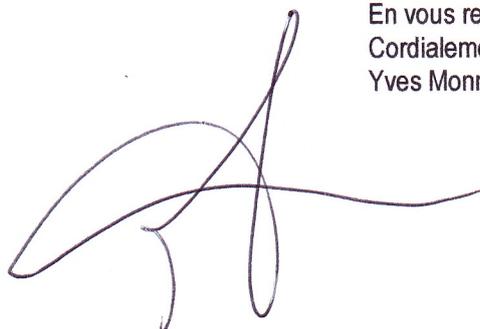
Je m'appelle Yves Monnier. Je suis artiste. Régulièrement je suis amené à intervenir auprès d'élèves dans le cadre de projets en liens avec l'éducation nationale. Dernièrement, Céline Delacruz, documentaliste, m'a contactée pour travailler sur le devoir de mémoire avec des élèves du lycée technique Costa de Beauregard de Chambéry. Depuis deux ans, avec une de ces collègues Emmanuelle Creton, enseignante en histoire, elles avaient initié un cycle sur ce thème qu'elles ont souhaité conclure par une intervention d'artiste. Vous trouverez dans cette enveloppe des reproductions des travaux des élèves en question.

L'intervention que j'ai menée portait sur les images d'Aleks. C'est par votre livre que j'ai appris il y a une dizaine d'années l'existence de ces clichés. Ils ont hanté mes recherches sans que je ne trouve jamais comment manifester leur présence. Pour la première fois lors de cette intervention, je me suis autorisé à commencer à travailler directement avec.

J'ai proposé aux élèves de considérer les quatre photographies comme le déclencheur mais aussi le support de leur expression. Les mots choisis ont concerné leurs ressentis par rapport à la période de la seconde guerre mondiale en général, et à ces quatre images en particulier.

Mon idée a été de les confronter à un choix esthétique et d'une certaine manière étique aussi : venir graver, à la pointe de compas ou au cutter, leurs mots directement dans des reproductions des images d'Aleks. Ils ont ainsi actualisé ces photographies en formulant ce qu'elles leur ont évoqué à eux et aujourd'hui. Ils se les sont littéralement appropriées. Mais en confrontant leurs mots, bruts, maladroits parfois, à ces clichés, j'ai aussi souhaité les mettre face au dilemme inhérent à toute transmission : d'être pris entre actualisation, détournement et destruction.

J'ai cru important de vous communiquer une copie de ces travaux. Ne serait-ce que, parce qu'en lisant un de vos derniers ouvrages, *Ecorce*, j'ai à nouveau constaté que vous étiez toujours hanté par les rapports aux images ; à ce qu'il reste de ces événements en général, d'Aleks en particulier. Je considère que le travail que l'on m'a donné l'opportunité de faire auprès de ces jeunes, et dont votre livre *Images malgré tout* est à l'origine, peut aussi être envisagé comme une contribution à cette question.



En vous remerciant,  
Cordialement,  
Yves Monnier.